



Lettera di
Camillo Benso di Cavour a Philippine Benso di Cavour, n. de
Sales

Turin, le 2 octobre 1822

Chère Marina,

Je n'ai pu que te barbouiller deux petits mots dans la lettre du bon abbé Frézet, que j'ai revu avec bien du plaisir après un mois d'absence; je ne l'ai pas trouvé changé, bien portant et toujours travaillant. J'espère qu'il aura pour moi cet attachement qu'il m'a toujours montré.

Je désirerais aller dîner dimanche à la maison; cela me ferait un grand plaisir. Je voudrais aussi te pouvoir voir un de ces jours au parloir, et je te donnerais les détails de mon voyage.

Adieu, chère Marina, mes amitiés à la *marchesina* Juliette. Je t'embrasse.

Cavour